

Terminologie orientée vers les connaissances et pratiques traditionnelles : Approches sur corpus

Comme toutes les langues à tradition orale, l'amazighe (berbère) est peu dotée informatiquement. Employée surtout en zone rurale et essentiellement dans des situations de communication traditionnelles, la langue amazighe peine à suivre l'évolution générale de la société moderne et industrialisée. Devant ce vide terminologique, on a souvent recours à des emprunts à d'autres langues, déjà en usage. Ce qui rend cette langue de plus en plus vulnérable.

Sans une politique linguistique qui puisse actualiser l'amazighe pour qu'elle s'adapte à tous les domaines de la communication, notamment techniques et modernes, et devant cette évolution accélérée que connaît la société actuelle, la langue amazighe risque de disparaître à moyen terme. Selon l'Unesco, les pratiques sociales, rituels et événements festifs sont les plus touchés par les changements que subissent les communautés dans la société moderne.

Dans ce contexte, une orientation de recherche centrée sur le sentiment d'*urgence* et de *sauvetage* apparaît primordiale pour sauvegarder les vestiges d'une société en voie de disparition. Un corpus authentique et diversifié est en train d'être constitué dans un certain nombre de domaines relatifs à la culture et au mode de vie traditionnels, les seuls domaines où la langue est encore vivante et authentique. Ce corpus servira de base à différents types d'études y compris terminologique.

Dans cette contribution, il est question de la construction de terminologies à partir de corpus. On s'intéressera ici, plus particulièrement, aux termes en usage dans le domaine de l'agriculture traditionnelle en nous basant sur un corpus extrait de textes ethnographiques publiés par E. Laoust en 1920, (*Mots et choses berbères, notes de linguistique et d'ethnographie : dialectes du Maroc*), qui sera exploré via le logiciel TXM. Nous allons voir si les fonctionnalités offertes par cet outil informatique, normalement conçu pour les langues à grande diffusion, sont adaptées à l'analyse d'une langue à tradition orale, l'amazighe.

Une terminologie pour la sauvegarde des connaissances traditionnelles

La société traditionnelle rurale amazighe subit actuellement une mutation très profonde. Les faits anciens se trouvent menacés par les processus d'industrialisation et de mondialisation. Ce passage de la société rurale à la société industrialisée risque de supplanter des pans entiers de termes en rapport avec les pratiques traditionnelles amazighes.

Ce fait est d'autant accentué par la situation précaire dans laquelle se trouve l'amazighe. Une situation due plus particulièrement aux processus de minorisation, de marginalisation et d'attrition que continue à subir cette langue et qui en font une *langue en danger* d'extinction à moyen terme (Boukous 2012 : 7).

De nombreux termes risquent d'être modifiés, changés, altérés par des pratiques en recul et par des phénomènes d'attrition. D'où l'importance de la constitution de corpus dans les domaines où le risque est le plus manifeste, notamment *les pratiques sociales traditionnelles, savoirs paysans, objets de la vie quotidienne, outils et produits de travail, habitats, sites, productions orales...*

Dans cette communication, nous présentons en détail la méthodologie suivie pour construire une terminologie à partir de corpus dans le domaine de *l'agriculture traditionnelle*. Nous envisageons une terminologie orientée vers la *culture et le mode de vie traditionnels* amazighs

afin d'accéder à des termes *authentiques*, révélateurs des connaissances traditionnelles et porteurs de charges culturelles.

Terminologie du Corpus : approches théorique et méthodologique

Dans ce projet terminologique, la construction du corpus constitue notre point de départ. L'objectif étant d'accéder aux différents usages attestés des termes à partir de leur contexte d'utilisation. Le développement de la linguistique du corpus a donné lieu à une nouvelle approche de la terminologie : la terminologie textuelle.

La terminologie à partir du texte a pris un essor considérable ces dernières années. Alors que la terminologie traditionnelle se caractérise par une approche prescriptive, conceptuelle et onomasiologique, la terminologie textuelle bouleverse les priorités : elle permet d'élaborer une description des termes à partir de leur contexte¹.

Par ailleurs, l'apparition de divers outils informatiques a ouvert la voie à de nouvelles pratiques et ce par l'automatisation de certaines tâches du travail terminologique.

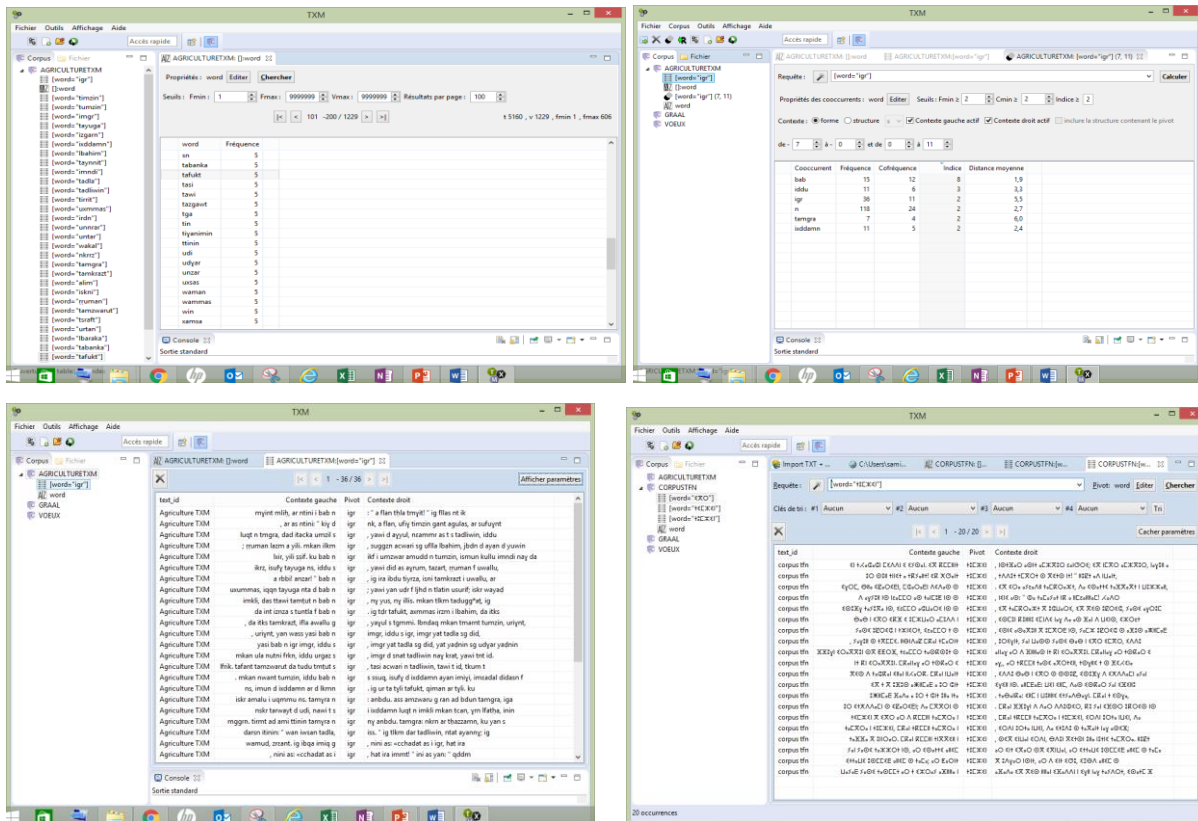
Notre projet terminologique consiste en plusieurs étapes :

- Définir un domaine : *l'agriculture traditionnelle* (corpus test)
- Préparation du corpus
- Choix de l'Outil d'analyse : TXM
- Analyse du corpus via le logiciel TXM
 - Importation du corpus
 - La fonction : Description du corpus
 - La fonction : Lexique
 - Extraction / Repérage des termes
 - Création des concordances
 - Cooccurrences
 - Exportation des résultats

Dans cette contribution, nous allons voir que :

- Le travail terminologique, dans sa nouvelle approche (textuelle, descriptive), contribue à la *sauvegarde* et à la *revitalisation* des langues en danger, et ce à travers la documentation et la description de celles-ci ;
- L'utilisation d'outils informatiques permet une meilleure exploitation du corpus de ces langues où beaucoup de zones d'ombre sont à éclaircir, et ce par l'identification des unités lexicales qui composent la langue, l'analyse de leur contexte d'utilisation... (extraction des termes, concordances, cooccurrences...).

¹ La Terminologie classique s'intéresse aux seuls mécanismes de dénomination et impose une vue essentiellement paradigmatique.



Dans le domaine de l'agriculture, par exemple, la disparition des outils traditionnels en faveur d'outils plus modernes nécessiterait la remise en mémoire des pratiques anciennes : ainsi des termes comme : *awullu* (« charrue »), *tamkrazt* (« soc »), *imgr* (« faucille »), *tabanka* (« tablier de cuir du moissonneur traditionnel »), *tiyanimin* (« tubes en roseau dans lesquels le moissonneur introduit les doigts de la main gauche »), etc. ont été remplacé en grande partie par des emprunts: Tractur (« tracteur » emprunt), *lbadduz* (« moissonneuse batteuse »), *Imakina n lbal*, *lgutagut*, *lbumba n waman*, *Imuṭur n wanu*, ... d'où l'urgence d'aller recueillir à la source les survivances de faits anciens avant qu'il ne soit trop tard...

Quelques références

Boukous, A. (2012), *Revitalisation de la langue amazighe : défis, enjeux et stratégies*, pub. IRCAM, Rabat.

Bourigault D. et Slozdzian M. (1999). Pour une terminologie textuelle. *Revue Terminologies Nouvelles* 19 (Actes de la conférence TIA), 29-32. <http://www.rifal.org/cahiers/rint19/rint19.pdf>.

BOURIGAULT Didier et JACQUEMIN Christian (2000), « Construction de ressources terminologiques », in Pierrel J.-M. (dir.), *Ingénierie des langues*, Paris, Hermès, p. 215-233.

CABRÉ Maria Teresa (1998), *La terminologie. Théorie, méthodes et applications*, Paris, A. Colin.

BAUDE, O. Coord. (2006), *Corpus oraux, Guide des bonnes pratiques*, C.N.R.S. éditions et PUO.

DROUIN Patrick (2002), *Acquisition automatique des termes : l'utilisation des pivots lexicaux spécialisés*, thèse de doctorat, Université de Montréal.

L'HOMME Marie-Claude (2002), « Nouvelles technologies et recherche terminologique. Techniques d'extraction des données terminologiques et leur impact sur le travail du terminographe », lien : <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/textHomme.pdf>.

L'HOMME Marie-Claude (2004), *La terminologie : principes et pratiques*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.